

Plein Nord **True North**

Jacques Doyon

Numéro 92, automne 2012

Plein Nord
True North

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67414ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2012). Plein Nord / True North. *Ciel variable*, (92), 3–3.

CIEL VARIABLE

NO 2

Plein Nord / True North

Le Nord qui se retrouve aujourd'hui au cœur de l'actualité économique est devenu un nouvel Eldorado pour des sociétés hantées par le rêve d'une croissance continue. Tout à la fois habitat des Premières Nations, écosystème naturel vital pour le continent tout entier et vaste bassin de ressources naturelles, cette terre reste pourtant largement méconnue. Notre mythologie nationale ancre l'identité canadienne dans l'immensité de ses territoires, mais notre imaginaire se limite encore à la frange méridionale du pays.

Le dossier de ce numéro présente trois recherches sur nos perceptions des grands territoires du nord du pays. Ces travaux s'inscrivent dans la continuité d'œuvres de plus en plus nombreuses qui incarnent les voix des peuples vivant sur ces terres ou expriment leurs préoccupations sur l'occupation et l'exploitation du territoire. Les œuvres que nous vous présentons portent elles aussi sur les enjeux du développement et de la propriété des ressources naturelles, elles traitent de notre expérience de l'environnement naturel tout en portant une attention particulière aux filtres qui affectent nos perceptions de ces réalités.

Under Currents de Thomas Kneubühler s'est ainsi intéressé aux installations hydroélectriques du Nord québécois et à leurs impacts sur le territoire et ses habitants. Son projet se cristallise autour de deux axes entrecroisés, celui des rivières qui s'écoulent de l'est vers l'ouest et celui des lignes électriques qui transmettent l'électricité du nord vers le sud. En une série de grandes images, Kneubühler nous présente une centrale électrique, des stations de relais et de conversion de l'électricité ainsi que les lieux de résidence des autochtones et des travailleurs du Sud. Conjuguées à une bande vidéo offrant un aperçu des déambulations quotidiennes des personnes vivant dans ces zones éloignées, ces images viennent concrétiser les bouleversements des modes de vie et d'occupation de ce territoire.

Virtually There, d'Andreas Rutkauskas, confronte l'expérience et les représentations, virtuelles et réelles, de certains sommets des Rocheuses, situés non loin de Banff. Il ne peut donc s'agir du vrai Nord, mais le lieu est tout de même assez excentré pour nous faire percevoir les différences entre ce que l'on peut imaginer d'un lieu et ses réelles qualités physiques. Après consultation de multiples photographies historiques et cartes topographiques des Rocheuses, ainsi que d'images et de tracés GPS trouvés sur Internet, il a d'abord recomposé des vues de ces sommets en utilisant le logiciel Google Earth. Puis, sur place, il a arpenté les lieux et a recréé ses explorations simulées dans des photographies grand format restituant les mêmes points de vue. La différence de rendu est spectaculaire et fait pleinement mesurer l'impact de la technologie sur les modes de perception et de re-création de la nature sauvage.

Eamon Mac Mahon, qui a grandi à la lisière de la forêt boréale, a développé très tôt un intérêt et une curiosité pour des lieux situés très au nord, où les gens vivent près de la nature sauvage, dans de petites villes où aucune route ne mène. *Landlocked* résulte de nombreux séjours dans des communautés de ce type, dans le nord-ouest du pays et en Alaska, ainsi que de multiples heures de vol, qui ont permis de capturer un paysage d'une échelle plus grande que l'humain, marqué de gestes d'appropriation paraissant parfois dérisoires, parfois terriblement dommageables. Là aussi, ces images rendent palpable une expérimentation très concrète du territoire conjuguée à une mise à distance permettant un tout autre regard.

JACQUES DOYON

Full North / Vrai Nord

Today, the North is making economic headlines, as it has become a new Eldorado for societies stalked by the dream of continual growth. This territory – homeland to First Nations, an ecosystem vital to the entire continent, and a vast pool of natural resources – is nevertheless mostly unknown to the general public. National mythology situates the Canadian identity in these immense lands, but our imagination is still limited to the southern edge of the country.

The three portfolios in this issue, concerned with our perceptions of the northern territories of Canada, are thematically related to the increasing number of works embodying the voices of peoples living on these lands or expressing their concerns with their occupation and exploitation. The works presented here also look at the stakes in development and ownership of the natural resources, deal with our experience with the natural environment, and pay particular attention to the filters affecting our perceptions of these realities.

In *Under Currents*, Thomas Kneubühler examines hydroelectric facilities in Northern Quebec and their impact on the territory and its inhabitants. His project is crystallized around two intersecting axes: the rivers that flow east–west and the power lines that carry electricity from north to south. In a series of large-scale images, Kneubühler presents a power station, electricity relay and conversion stations, and the residences of Aboriginals and Southern workers. Combined with a video offering an overview of the daily wanderings of the people who live in these remote zones, these images bring to light the upheavals in ways of life in and occupation of the territory.

Andreas Rutkauskas's *Virtually There* juxtaposes experiences and portrayals, virtual and real, of mountains in the Rockies near Banff. This isn't the "true North," but the site is nevertheless remote enough to allow us to perceive the differences between what we might imagine about a site and its actual physical qualities. After consulting numerous historical photographs and topographical maps of the Rockies and GPS images and routes found on the Internet, Rutkauskas first reconstituted the views of these peaks using the Google Earth software. Then, on site, he surveyed the sites and re-created his simulated explorations in large-format photographs reconstructing the same points of view. The difference in rendering is spectacular and gives a full measure of the impact of technology on modes of perception and re-creation of wild nature.

When he was still a young man, Eamon Mac Mahon, who grew up on the edge of the boreal forest, developed an interest in and curiosity about places in the North where people lived in close proximity to wild nature in small towns with no road access. *Landlocked* resulted from many stays in communities of this type in northwestern Canada and Alaska, as well as numerous hours of flight during which he took pictures, on a much-larger-than-human scale, of a landscape marked by acts of appropriation some of which seem trifling and others terribly damaging. Here, the images make palpable a very concrete experimentation with the territory combined with a distancing that allows for a very different gaze. *Translated by Käthe Roth*